Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 9

Artikel: A Carouge, rue des artisans
Autor: Zirilli, Anne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826944

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Anne Zirilli

Evelyne Curty, couturière

12 ans à Saint-Joseph

Du crêpe de Chine ou de laine, du cachemire, du drap, cette couturière qui crée sa collection ne travaille que des tissus nobles, qu'elle achète à Lyon. Ses modèles, réalisables sur mesure, répondent à «un style épuré qui traverse le temps», aboutissement d'une carrière rondement menée. Apprentissage de courtepointière, suivi d'une exigeante école de couture, ouverture à 22 ans de son premier atelier, avant même de passer (brillamment) ses examens. Elle a aussi travaillé pendant treize ans pour la styliste Christa de Carouge.

Sur la créatrice: blouse en crêpe satin de soie, Fr. 320.–. Sur le mannequin: pantalon lin, Fr. 280.–, veste lin doublée crêpe de Chine, Fr. 450.–.

Photos Eddy Mottaz

Au cœur de Carouge, la rue Saint-Joseph vouée au shopping et au lèche-vitrine semble s'étendre jusqu'au Salève.

Mireille Donzé, tricoteuse

14 ans à Saint-Joseph

«Fascinée par le fil», cette autodidacte «issue de Mai 68» découvre les joies du crochet en Provence, durant sa phase «retour à la nature». Puis elle s'initie au tricot machine, «parce que c'est plus rentable» et qu'elle est «incapable de travailler pour un patron». Bien organisée, elle tricote à domicile sur ses quatre machines, mais coupe et coud rue Saint-Joseph, travaillant la maille comme un tissu, avec ourlet et coutures. Résultat: des pulls et tuniques multicolores en mérinos, lin, ruban ou fil de soie, dont les prix sont fixés... au poids. Sa boutique héberge aussi la collection en chanvre et les impers de la styliste Jane Ihne.

Sur la styliste: pull chiné en lin, Fr. 300.–. Sur le mannequin: pièce tricotée en lin dans laquelle sera coupé un long pull.

A Carouge, rue des artisans

Il suffit de passer le pont... Et nous voici à Carouge, rue Saint-Joseph, paradis des artisans: des stylistes, modistes et bijoutiers inventifs. A découvrir dans ces pages.

Prendre le tram 13, traverser Genève, enjamber l'Arve, descendre au prochain arrêt, et s'engager dans la rue Saint-Joseph... Elle mène au cœur de Carouge, sur la place du marché dont les maisons, coiffées du Salève, semblent barrer le chemin. Un bel exemple de perspective, offert par les architectes piémontais qui ont conçu la cité.

Mais ce qui fait la spécificité de Saint-Joseph, ce sont ses artisans. Avec ses deux modistes, ses deux bijoutiers et pas moins de sept stylistes, cette petite rue bordée de terrasses de bistrots est même devenue un haut lieu de la «mode carougeoise». Spécialisées dans la maille, le tissage, la couture ou la robe de mariée, les artisanes réalisent leur collection dans de charmantes arrière-boutiques, donnant souvent sur un petit jardin. Peu enclines à suivre les tendances souvent dictatoriales du prêt-à-porter, →

Par Anne Zirilli

elles privilégient les coupes confortables et les beaux tissus, et font aussi du sur-mesure, pour répondre aux vœux d'une clientèle dont l'âge s'échelonne de 40 à 80 ans. La plupart d'entre elles accueillent toutefois dans leur boutique les collections branchées de jeunes stylistes émergentes.

L'union fait la force

Tant de concurrence dans un mouchoir de poche? A les entendre, c'est un atout. Plus il y a de choix, plus les Genevoises sont enclines à faire leur shopping sur Saint-Joseph. Sans compter que «l'union fait la force» et que les artisans de la rue ont la réputation de former une communauté soudée et dynamique. Ici, on s'entraide, on s'envoie des clientes, on se donne des tuyaux. On va ensemble à Lyon acheter fil et tissus. On organise en commun des vernissages et défilés, dont le plus mémorable est une parade sur engins à roulettes. On participe au marché de Noël, avec les autres artisans et commerçants de la rue. Parmi eux un chocolatier renommé, un souffleur de verre, une cosméticienne qui fabrique des savons naturels, l'artiste Jean Kazes, auteur d'horloges sculpturales, le magasin de jouets Le Chat Botté et sa collection de nounours faits main, sans oublier «l'inédite», la passionnante librairie des femmes, unique en son genre en Suisse.
Reste à savoir si ces artisanes vivent de leur métier, compte tenu du prix des loyers (entre 800 et 2000 francs)? Oui... mais plutôt mal, le plus dur étant de faire comprendre aux clientes de passage que l'artisanat a un coût, et qu'une robe en crêpe de laine, faite sur mesure, ne peut être vendue au même prix qu'un modèle fabriqué à la chaîne en Chine, dans un mauvais tissu, en bâclant les finitions. Evelyne Curty, couturière styliste et deux enfants à charge, résume la pensée générale: «J'assume financièrement, je suis contente de mon sort. Ce métier est un gagne-misère, mais il y a toujours du travail.» ■

Zabo, modiste

12 ans à la rue Saint-Joseph

Il y a trente ans, elle vendait ses bonnets sur les marchés. Aujourd'hui, elle diffuse ses amusants couvre-chefs dans diverses boutiques romandes, sans abandonner le marché Artichoses (à Vevey, les 22 et 23 septembre). Entre-temps, elle s'est initiée à l'art de la chapellerie, en suivant les stages du Musée du chapeau de Chazelles, près de Lyon. Cette année, elle a conçu sa collection automne-hiver sur un thème alpin, avec des découpes qui reproduisent les reliefs de nos chères montagnes...

Chapeau «Grand Muveran», en mérinos, Fr. 140.–.

Anne-Claude Virchaux, tisserande

10 ans à Saint-Joseph

Après des études inachevées d'architecture, elle se forme au tissage, et y reste fidèle. Mais que de changements en 37 ans! Au départ elle habille les maisons, aujourd'hui, elle préfère vêtir les corps, «parce qu'un corps, ça bouge». De rustiques, ses tissages se font aériens et se parent de couleurs délicieuses, des teintures qu'elle réalise elle-même. Le stylisme lui vient en plus, tout naturellement. De l'architecture, elle a gardé le sens des volumes: elle part d'un carré, qu'elle plie et replie, avant de prendre ses ciseaux, privilégiant les lignes fluides.

En exposition: pantalon et veste tissés, Fr. 700.– et Fr. 780.–, blouse en soie, Fr. 350.–. Sur la styliste: veste lin-soie, Fr. 1120.–.

Photos Eddy Mottaz

Igor Siebold, bijoutier

12 ans à Saint-Joseph

Connu pour son «concours d'écriture» et son talent, ce bijoutier invite tout un chacun à glisser dans l'urne, jusqu'au 10 septembre, un texte de 70 signes au maximum et parlant d'amour... Prix: une bague sur laquelle sera immortalisée la phrase primée. Cet alliage de fantaisie et savoir-faire caractérise aussi sa «pasta collection»: des bijoux en métaux précieux imitant à la perfection les plus beaux des raviolis... Mais l'artiste connaît également ses classiques: des bagues en maille or ou argent, de larges bracelets, des médaillons s'ouvrant sur des incrustations florales.

Bracelet en argent vermeil plaqué 10 microns, Fr. 3000.–.

Chantal Noirjean, styliste

2 ans à Saint Joseph

Créatrice de la griffe TataLou, cette styliste partage un grand local avec cinq jeunes céramistes. Elle a appris le métier avec sa mère couturière, s'est formée au tissage et a travaillé comme comptable avant d'ouvrir cet atelier. Les céramistes utilisent ce lieu comme point de vente et s'apprêtent à accueillir d'autres créateurs au sein de leur collectif, baptisé C'BOs (comme Céramique, Bijoux, Objets et stylisme). L'atelier organise régulièrement des expositions, avec vernissage et joyeux «décrochage», cérémonie inédite marquant la fin de l'expo.

Chantal (debout) porte trois pièces en lin; pantalon, Fr. 280.–, veste, Fr. 390.–, pull, Fr. 190.–. Bol en céramique, Fr. 190.–.